

**Les 7 raisons
d'un succès** pages 2 - 3

**Tous les chemins
mènent au livre** page 4

**Oui, les enfants
aiment lire !** page 8

LE JOURNAL

du festival

VENREDI 5 OCTOBRE 2018

N° 40

Le livre en fête

« Nous partageons toutes et tous ce désir, cette aspiration profondément humaine de la liberté. »

Marie-Louise Gourdon,
commissaire du Festival
du livre

130 Le nombre
d'événements
au programme du festival.

LE BILLET

Liberté, égalité, fragilité

"A nous, à nous la liberté !" : c'est sur ce rythme que va vibrer le Festival du livre, cette année. Ceux qui font l'actualité illustrent bien sa fragilité. Un braqueur en cavale et deux ministres d'Etat. Redoine Faïd l'a perdue, Nicolas Hulot l'a retrouvée dans sa fondation, Gérard Collomb part la chercher à Lyon. La liberté est un droit précieux, dont trop sont privés, et que certains remettent en cause. Figure de proue de cette 31^e édition, la liberté n'a pas attendu toutes ces années pour s'inviter à Mouans-Sartoux. La libre expression façonne ce rendez-vous depuis ses débuts. Avec l'ambition d'éclairer sur les dangers qui la guettent et qui vont alimenter les débats ce week-end : "Le droit d'être libre" ; "Apprendre à penser, la philosophie à l'école"... Et ainsi conforter la liberté.

GUILLAUME LACLOTRE

Le journal sur le web

Retrouvez Le Journal du Festival sur Buzzles, le blog des étudiants de l'IUT de journalisme de Cannes. Une version enrichie avec plus de photos, d'interviews et d'infos en direct. Il suffit de cliquer sur www.buzzles.org



Le Festival du livre de Mouans-Sartoux se met sur son 31. Dès aujourd'hui et jusqu'à dimanche, 400 personnalités du monde littéraire et artistique seront présentes autour de 175 libraires et éditeurs, parmi lesquels Les Editions de l'aube (*notre photo*), invité d'honneur de cette 31^e édition.

GASPARD FLAMAND

► Le Festival du livre de Mouans-Sartoux s'est imposé comme le troisième plus gros événement de

Sept atouts qui font du

Le Festival du livre de Mouans-Sartoux est devenu une référence au fil des éditions.

Cette année encore, près de 60 000 personnes se masseront dans la petite cité maralpaine. Ce qui fait de ce festival l'un des trois plus gros événements de littérature en France.

Outre ses invités prestigieux, les animations proposées et le cadre du village participent à la renommée de ce festival.

La jeunesse prendra une place importante dans cette 31^e édition du festival. Près de 8 000 élèves ont déjà participé à des ateliers de littérature, tout au long de ces deux dernières semaines. Nombre d'en-



PHOTOS GASPARD FLAMAND

tre eux seront donc présents ce vendredi, avec leurs enseignants.

Au-delà de la littérature, de nombreuses autres animations culturelles seront proposées au public. Séances de cinéma, concerts d'orchestre, street-art ou conférences humoristiques, il y en aura pour tous les goûts.

Le festival est une manifestation éco-responsable : piétonnisation, tri des déchets, mobilités propres.

Dans ce dossier, nous avons identifié les sept principaux atouts qui font la renommée du Festival du livre, 31 ans après sa création.

**BASTIEN BLANDIN
HUGO BRUN
GASPARD FLAMAND
GUILLAUME LACLOTRE**

1. Ouvert sur la jeunesse

La jeunesse est au cœur du Festival du livre de Mouans-Sartoux. Un espace de plus de 1 100 m² lui est même consacré. Pendant trois jours, 8 000 enfants pourront aller à la rencontre de 28 auteurs jeunesse, des illustrateurs, et de 35 éditeurs et exposants. Mais aussi une quinzaine d'auteurs de BD. L'occasion de faire dédicacer ses livres préférés, d'échanger et de partager un moment avec les auteurs. De nombreuses animations sont aussi proposées. Tout le long du festival, au coin des pitchouns, les plus petits pourront écouter des contes, assister à des



lectures de groupe et à des spectacles. Le film « Parvana » sera également projeté. A l'espace BD, des séances de dédicaces, des expositions et des jeux rythmeront ces trois jours de festivités. Les jeunes sont déjà mobilisés depuis plusieurs jours. De nombreux élèves de 18 communes du pays grassois

ont participé à des ateliers d'écriture et d'illustration littéraire.

Pour ce qui concerne les 1 000 élèves mouansois, «ils ont assisté à des séances de cinéma et à des spectacles, en plus des ateliers littéraires», explique Clément Morlot, responsable jeunesse du festival.

2. Une pléiade d'invités



Ce qui représente le festival, c'est la diversité de ses invités. Pour montrer et démontrer cette dernière, voici une liste, non exhaustive, des auteurs et de leurs ouvrages. Jean Ziegler, homme politique et sociologue suisse, développe un réquisitoire contre le capitalisme, et en appelle à sa fin. Éric Dupond-Moretti, avocat pénaliste connu pour son combat infatigable pour les libertés, aborde les rouages de la justice française et l'exercice de la profession d'avocat. Nicole Ferroni, humoriste et chroniqueuse sur France Inter, en compagnie de son acolyte Sandra Colombo, ont rédigé un guide de survie pour «améliorer ta vie pourrie».

Ernest Pignon-Ernest, street artist et plasticien, propose les photos de ses peintures réalisées sur les murs de plusieurs villes. Lilian Thuram, ancien champion du monde de football, viendra défendre ses droits d'homme noir, comme il l'a fait dans de nombreux ouvrages. Le sociologue Edgar Morin, penseur de la complexité, tentera quant à lui de libérer ses idées pour un large public. Une programmation éclectique donc.

3. Un cadre charmant

Les Alpes-Maritimes peuvent se féliciter de la beauté de leurs villes et de leurs villages ruraux. Mouans-Sartoux, dans le pays de Grasse, possède aussi son charme.

Architecture, ambiance chaleureuse et fleurie, marchands de glaces et restaurants, vous accueillerez. Sans oublier son patrimoine culturel avec notamment le château de Mouans et son parc de 3 hectares, construit à la fin du XVe siècle et réhabilité au XIXe. Il est aujourd'hui un centre d'art contemporain et abrite un musée rural sur la vie d'antan et un « Espace de l'Art Concret ». Vous pourrez vous rendre sur la place du Grand-Pré devant la mairie, et bouquiner en terrasse au détour d'un rayon de soleil. Les 9 500 habitants seront renforcés par quelques 60 000 visiteurs ce week-end. Pour ce faire, les commerçants, 5 salles de cinéma et 8 000 m² d'expositions seront mobilisés pour accueillir les amateurs du festival. En revanche, le centre-ville sera bloqué, occasionnant quelques perturbations pour les locaux.

la littérature en France. Retour sur les atouts de cet événement d'envergure nationale

festival une référence !

4. Pas qu'un festival du livre

Si le Festival du livre de Mouans-Sartoux est une manifestation populaire, c'est parce qu'il n'est pas uniquement centré sur la littérature. Le cinéma fait partie intégrante de l'événement.

Cette année encore, de nombreuses séances seront programmées. À commencer par le film *Hubert Reeves – La terre vue du cœur*, de Iolande Cadrin-Rossignol, diffusé hier soir en ouverture du festival.

Tout au long du week-end, ce sont 17 films au total qui seront projetés, au tarif de 5,30 € par séance (voire gratuit selon les séances). Avec une sélection de

films très éclectique : du polar (*Le Caire confidentiel*) au film d'animation (*Parvana*), en passant par le documentaire (*On a 20 ans pour changer le monde*). Après la plupart des projections, l'équipe du film présentera l'œuvre et débattrà avec la salle.

La musique viendra aussi rythmer vos journées : lectures et siestes musicales, concerts d'orchestres, chants sont au programme.

Des spectacles, ainsi que des conférences burlesques occuperont les visiteurs. Depuis sa création le Festival du livre incarne une véritable diversité culturelle.



5. Engagé pour l'écologie

À nous aussi l'écologie... Le Festival du livre affirme sa volonté d'être éco-responsable. Il est d'abord 100% piétonnisé depuis plusieurs éditions, protégeant les rues de la ville des nuisances sonores et de la pollution. Aussi, des mobilités douces seront disponibles pour se rendre sur place ! Le train fait son retour, indisponible pour causes de travaux l'an passé, il déposera les festivaliers directement à Mouans-Sartoux. Le bus, économique, vous acheminera depuis tout le département vers la liberté. Les parkings faciliteront le

covoiturage, et le stationnement des vélos. La petite reine aura ses emplacements réservés. Et les plus courageux des environs pourront venir à pied. Enfin, le tri des déchets vient s'ajouter aux mesures écologiques mises en œuvre pendant toute cette 31^e édition. L'écologie, voilà une thématique qui pourra alimenter les débats ce week-end. De nombreux auteurs présenteront des ouvrages liés à cet enjeu : Gilbert Clocher, Guillaume Pitron, Anne Hessel... De quoi un peu plus verdier ces trois jours à Mouans-Sartoux.



6. Des marqueurs politiques

Le festival de Mouans-Sartoux se distingue par son engagement, autant sur des sujets sociétaux qu'environnementaux. Vendredi soir, à 18h, se tiendra le "Rassemblement coquelicot". Ce mouvement, à l'initiative du journaliste français Fabrice Nicolino, vise à l'interdiction complète de tous les pesticides de synthèse. Samedi, à 11h30, une conférence intitulée « Climat : sommes-nous déjà dans la tragédie ? » avec Pierre Larrouturnou, Anne Hessel et Ismaël Khelifa, tire la sonnette d'alarme. Une conférence humoristique, "Brigade anti-gaspi" éveillera les consciences samedi et



dimanche.

Des hommages à des personnalités engagées seront rendus tout le long du week-end. Le street artist C215 dévoilera aujourd'hui à 12h30 son portrait de Simone Veil, en présence de collégiens et lycéens. A 17h, la pièce « Ô ma mémoire, portrait de Stéphane Hessel » sera jouée.

"Sauvetages en Méditerranée", une exposition du photographe Zen, ayant embarqué sur l'Aquarius, témoigne du sort des réfugiés qui meurent par centaines en mer. Comme disait Stéphane Hessel, festivaliers, "indignez-vous".

7. Un lieu de débat

Le festival de Mouans-Sartoux est également l'occasion de faire des rencontres, exprimer ses idées, échanger et débattre. Les nombreuses conférences, les 150 entretiens littéraires et les 50 débats programmés permettent un moment de partage et de convivialité que seul le Festival du livre permet. Les personnalités participeront à des rencontres à propos de l'œuvre qu'ils sont venus présenter : ce sera l'occasion d'échanger avec elles. Il sera aussi possible de discuter avec les auteurs lors de séances de dédicaces. Des moments uniques à vivre avec les personnalités présentes. En ce qui concerne les débats, des sujets très variés seront abordés tels que le printemps arabe (samedi à 15h), le transhumanisme (samedi à 17h) ou encore les plantes sauvages (samedi à 12h). Les écrivains prendront part aux rencontres organisées au Café littéraire, tandis que les débats seront programmés dans les cinq salles du cinéma La Strada.

► Ils sont écrivains, avocat, humoriste ou encore artiste

Des invités aux profils divers

Parmi les 400 invités présents au Festival du livre, la rédaction en a choisi sept. Sept personnalités venant de différents univers - écrivains, avocat, sociologue, humoriste, artiste de rue. Tous ont un point commun, le goût pour l'écriture. Ils sont venus ce week-end pour présenter leur dernier ouvrage et vous pourrez les rencontrer pendant les trois jours dans les allées du festival.



(De gauche à droite, de haut en bas) Maïssa Bey, Alaa El Aswany, Aurélie Filipetti, Ernest Pignon-Ernest, Eric Dupond-Moretti, Nicole Ferroni et Edgar Morin.

DR

Les présidents. Cette année, le Festival du livre a des airs d'Orient. Deux écrivains du Maghreb, Maïssa Bey et Alaa El Aswany, ont été choisis pour présider cette édition. La première est une écrivaine algérienne récompensée plusieurs fois pour ses écrits. Romans, nouvelles, essais ou encore pièces de théâtre, elle s'est illustrée dans différents styles. Dentiste de profession, Alaa El Aswany produit des écrits dénonçant le régime politique égyptien qu'il considère comme dictatorial. Vous pourrez retrouver Maïssa Bey le dimanche de 10h45 à 11h au Café littéraire. Alaa El Aswany tiendra, le même jour, un entretien de 14h à 15h au cinéma La Strada.

La politique. Aurélie Filipetti a été députée et ministre de la Culture. Après sa carrière politique, elle revient à l'écriture avec son septième ouvrage *Les Idéaux*. Une histoire d'amour entre une femme de gauche et un homme de droite. Tout les oppose, leurs idées,

leurs milieux, mais ils sont unis par une conception semblable de la démocratie. Vous pourrez retrouver Aurélie Filipetti pour un entretien dimanche 7 octobre à 14h45 à la salle 1 du cinéma La Strada.

L'artiste. Souvent qualifié de précurseur dans le milieu de l'art urbain, Ernest Pignon-Ernest est un artiste hors du commun. Éphémères, insaisissables et indissociables des lieux où il les a placées, ses œuvres sont, avant tout, libres. Le street-artist est convié au festival pour la deuxième année consécutive. Cette fois-ci, c'est pour présenter son nouveau livre *Face aux murs*. Il s'agit d'une compilation de commentaires sur ses œuvres, rédigés par différents écrivains, hommes et femmes de lettres auxquels il a fait appel. Il sera au cœur d'un entretien samedi à 15h15 au cinéma La Strada.

L'avocat. 141 acquittements, quatre livres et un nom, Eric Dupond-Moretti est sans aucun doute l'avocat le plus connu de

France. De retour avec son nouveau livre, *Le droit d'être libre*, celui que certains magistrats nomment "le terroriste des prétoires", est on ne peut plus en accord avec le thème du festival. Un ouvrage sans filtre où il expose sa vision d'une société française qui a abandonné sa liberté depuis les attentats. Eric Dupond-Moretti y livre une critique acerbe de l'opinion publique, véritable fléau pour la justice. Il participera à deux entretiens, le samedi à 15h30 au Café littéraire et le dimanche à 15h salle Léo-Lagrange.

L'humoriste. Tous les mercredis au micro de France Inter, Nicole Ferroni présente son billet d'humour avec un débit mitraillette qui lui est propre. Ancienne professeuse de SVT, elle se lance dans l'humour avec l'émission *On ne demande qu'à en rire* sur France 2. C'est là qu'elle rencontre son acolyte Sandra Colombo avec qui elle écrit son premier livre, *Améliore ta vie pourrie* aux éditions Cherche Midi.

Ce petit guide de survie aux tracas du quotidien est plein d'humour et de second degré, à l'image de ses auteurs. Ces deux opposées que tout rapproche le présenteront dimanche à 14h, Espace A.

L'habitué. L'année dernière, Edgar Morin chantonnait "à nous, à nous la liberté", mélodie issue du film de René Clair. Le sociologue et philosophe français, n'en est pas à son premier festival : il revient régulièrement à Mouans-Sartoux du haut de ses 97 ans.

Edgar Morin a publié six ouvrages en 2017, dont l'essai *Où est passé le peuple de gauche ?*, paru aux Editions de l'aube, présenté lors de cette édition. Il y raconte l'histoire de la gauche, ses combats, ses erreurs et ses évolutions. Vous pourrez retrouver Edgar Morin samedi à 16h lors d'un débat sur la fraternité, salle Léo-Lagrange.

**AURORE COULON,
NICOLAS CALOUSTIAN,
ADRIAN RÉMY,
GRÉGOIRE ASSOUS ET
ULYSSE GOLDMAN**

5/le Journal du festival

► De bonnes affaires en perspective

Les bouquinistes débarquent

Is vont et viennent sous les chapiteaux blancs de la route Napoléon. Des camionnettes aux portes béantes. Des cagettes, pleines de livres, éparées sur le trottoir. Pas de doute, les bouquinistes font leur retour au Festival du livre. *“Pour l’installation, on s’y prend deux, trois jours à l’avance. Il faut installer le stand de manière attractive et esthétique, le rendre agréable pour la clientèle”,* explique Xavier Dufaÿ, libraire niçois, qui participe à son dixième festival.

“Les caisses de livres sont très lourdes, rappelle Marie-Christine Graffan, qui tient une librairie à Toulon. On a besoin de beaucoup de bras pour la mise en place des ouvrages.” Un travail physique et une organisation minutieuse cruciaux pour être prêts à accueillir le public.

“Baisse d’affluence générale”

L’installation des stands suit son cours, mais les bouquinistes ne cachent pas leurs craintes pour le festival. *“Niveau vente, c’est clairement en baisse, regrette Marie-*



Des ouvrages à bas prix attendent sagement leurs futurs acheteurs. GASPARD FLAMAND

Christine Graffan. *Le client ne cherche plus l’oeuvre rare, le bel ouvrage mais plutôt le livre abordable.”*

“La baisse d’affluence est générale, lance Charles Loupiac,

en pleine installation. Pour cet autre libraire niçois, “les bouquinistes doivent faire face à la rude concurrence d’Internet.”

Certains tentent de se démarquer en proposant des exclusivités.

“Dans mon stand, 90% des livres ne sont plus commercialisés en magasin, déclare Xavier Dufaÿ, ce qui attire beaucoup de bibliophiles.” Même attitude chez Serge Lefebvre, un troisième libraire azuréen. *“On propose beaucoup de livres anciens, prisés par les historiens et les collectionneurs”,* explique ce bouquiniste habitué du festival, *mais on essaye de varier, avec des livres moins chers, pour toucher tous les publics.”*

“On a hâte de commencer”

Malgré quelques craintes liées aux ventes, les bouquinistes sont prêts et motivés pour débiter cette nouvelle édition. *“C’est le meilleur festival de la région, un des meilleurs de France, souligne Serge Lefebvre. On est bien accueillis, le public est agréable, donc on a hâte de commencer.”*

Fin des préparatifs et top départ pour trois jours rythmés et intenses. Des milliers de livres sont sur les étales, prêts à être achetés.

KHÉMISS ANTONY

Piétonnisation : avis partagés

Depuis trois ans et l’attentat de Nice, le festival de Mouans-Sartoux est piétonnisé. Toute la partie extérieure, où se trouve le marché des livres, est interdite aux voitures à partir de 9h. Un choix qui impacte directement les bouquinistes.

Ces derniers ont des avis très partagés sur le sujet. Certains, comme Marie-Christine Graffan, ne cachent pas leur mécontentement : *“Cela amène beaucoup moins de monde à cause du manque d’accessibilité et de places de parking. On perd de la clientèle.”* Une critique reprise par Serge Lefebvre : *“Avant, les clients venaient en voiture devant le stand et achetaient de grosses collections qu’on leur chargeait dans le coffre. Depuis que c’est piéton, on vend moins.”*

Plus calme et plus agréable

D’autres bouquinistes sont, au contraire, totalement séduits par ce



dispositif. C’est le cas du libraire Charles Loupiac : *“Ce qui est bien, c’est qu’ils ont enlevé les voitures donc c’est beaucoup plus calme qu’avant. Les gens sont plus sereins, moins fatigués et fatigués.”* Il ajoute que la baisse d’affluence générale constatée par les

exposants *“n’est pas liée à la piétonnisation mais parce que les gens lisent moins”.*

Malgré les réticences, les véhicules seront interdits pour la troisième fois consécutive, sur la route Napoléon.

HUGO BRUN

Des livres pour tous les budgets

La collection d’ouvrages présentée par les différents bouquinistes est variée. Elle va de livres communs à d’autres très rares.

La fourchette de prix est également très large. De 2 €, prix de base, à des milliers d’euros pour les pièces les plus précieuses. Certains exposants apportent des oeuvres destinées aux passionnés, comme cette pièce à 5 000 € qu’expose Serge Lefebvre, un ouvrage scientifique du XVIe siècle. La moyenne des livres d’occasion présentés reste cependant aux alentours de 10 €. Une offre hétérogène faite pour ravir le grand public comme les plus pointus collectionneurs.

H.B.

► Le festival en chiffres

60 000 festivaliers attendus

Au fil des ans, le Festival du livre de Mouans-Sartoux s'est imposé comme le troisième plus gros événement littéraire en France. Pour cette 31^e édition, près de 60 000 visiteurs sont attendus tout au long de ces trois jours de festival. "Une fréquentation stable depuis quatre années", souligne Vincent Corbier, l'un des organisateurs.

À partir d'aujourd'hui et jusqu'à dimanche, près de 400 personnalités seront sur place. À côté des graffeurs, musiciens, cinéastes ou chanteurs, plus de 350 auteurs viendront présenter leurs ouvrages aux festivaliers. Les artistes participeront à l'animation de 150 entretiens littéraires et de 50 débats, qui se dérouleront dans les 5 salles de cinéma de la ville. Dans le cadre charmant du centre-ville de Mouans-Sartoux, 8 000 m² d'espaces d'exposition sont répartis sur 3 sites. Ces derniers sont mis à disposition des 175 éditeurs et libraires invités. Invitée d'honneur, *Les Editions de l'aube* accompagnera ses 8 auteurs invités.

300 000 euros

Pour le bon déroulement du festi-



Sur les terrasses de la ville, les festivaliers profitent des beaux jours.

GASPARD FLAMAND

val, plus de 300 personnes ont participé à la mise en place de l'événement. Un comité d'organisation de 8 membres est épaulé par une quarantaine d'employés. Ces derniers contribuent à l'entretien des

espaces verts et des locaux. De nombreux bénévoles ont déjà oeuvré à la préparation de la manifestation. Après avoir distribué les flyers, ils s'occuperont notamment de l'accueil, durant les trois jours.

En tout, l'association du festival et la mairie de Mouans-Sartoux ont investi 300 000 euros. Une somme équivalente au chiffre d'affaires escompté.

BASTIEN BLANDIN

UN CERTAIN REGARD SUR LE FESTIVAL

L'an dernier, l'association "Chemin des sens" avait rencontré Lilian Thuram. L'ancien footballeur sera aujourd'hui à 18 h à la salle N° 2 de la Strada. Voici ce qu'il nous confiait, en 2017, avec la gentillesse qu'on lui connaît.

Quel est le but de votre Fondation Education contre le racisme ?

La fondation réfléchit aux mécanismes de domination dans la société. C'est-à-dire que nous allons dans les écoles et nous parlons du sexisme, du racisme, de l'homophobie et des problématiques qui sont liées aussi aux religions. Ceci afin de lutter contre toutes les formes de discrimination.

Quel est le bruit qui vous gêne le plus ?

Le bruit des armes à feu, cela me donne des angoisses tout de suite.

Et le bruit qui vous plaît ?

Les battements du cœur.



Lilian Thuram, interviewé en 2017 par l'association Chemin des Sens. PHOTO ISABELLE CHEMIN

Y a-t-il une vie après la mort ?

Vous avez de drôles de questions (*rires*). Oui, je crois qu'il y a une vie après la mort, mais je ne

dirais pas que c'est une vie comme si on allait au Paradis, c'est une vie à travers les personnes que l'on a rencontrées et à travers les personnes qui vous ont aimé. Je crois beaucoup en ça.

Votre odeur préférée ?

C'est l'odeur lorsque j'arrive en Guadeloupe. Je ne pourrais pas vous dire quel type d'odeur mais c'est le fait de se sentir bien là où on est.

Quelque chose qui vous énerve par-dessus tout ?

- L'irrespect ! L'irrespect ! L'irrespect ! Ça m'énerve que l'on ne respecte pas les gens.

Quelle est l'expression que vous détestez ?

« Je n'y arriverai jamais ».

Et celle que vous aimez ?

« Faire face ».

Quelle est votre drogue préférée ?

Les enfants !

**JOSETTE MATÉO,
SORAYA BOUCHOUAREB
ET FRANÇOIS DAUJON**

LE JOURNAL du Festival

Directeur de la publication

Jacques Araszkiewicz

Rédacteurs en chef

Marianne Denuelle
Arnault Cohen

Rédaction

Les étudiants de 2^e année
IUT Journalisme de Cannes



Impression
de livre.com



Partenaires
16PEPA group



Nice Côte d'Azur



Le Journal du festival est imprimé sur papier Double A Premium 80 gr, fabriqué en France et distribué exclusivement par les Papeteries du Dauphiné.

► Présentation du dispositif de sécurité

A nous, à nous, la sécurité !

Hier encore, les piétons et les automobilistes se croisaient dans le centre-ville de Mouans-Sartoux. Dès aujourd'hui, le dispositif de sécurité change radicalement la physionomie de la ville : l'avenue de Cannes où se déroule le gros du festival est piétonnisée pour l'occasion ; *"Il y a trois ans, après les attentats, la préfecture nous a imposé la piétonnisation de l'axe principal du festival, explique Vincent Corbier, chargé de l'organisation générale du festival, C'est un mal pour un bien, ça fait plusieurs années qu'on essayait de le faire, mais c'était compliqué vis-à-vis des habitants."*

La liberté n'est pas bridée pour autant

Outre la piétonnisation, le dispositif de sécurité est important : portiques détecteurs de métaux à l'entrée des espaces littéraires - avec également des barrières et un grillage -, une douzaine de vigiles qui fouillent les sacs des visiteurs. Ce qui semble contraster avec le thème du festival de cette année : la liberté. Pas pour Vincent



Des barrières ont été posées tout le long de l'avenue de Cannes pour réguler les passages de piétons. GASPARD FLAMAND

Corbier : *"La sécurité ne nous empêche pas d'aborder librement ce qu'on veut aborder, aucune manifestation ou performance n'a été interdite à cause des consignes de sécurité."*

Une obligation, pas une priorité

Les consignes de sécurité sont édictées par la préfecture des Alpes-Maritimes, elles sont obli-

gatoires pour obtenir l'autorisation d'organiser l'événement. Elles sont appliquées sans état d'âme par les organisateurs : *"La sécurité, c'est aussi du domaine de la responsabilité. S'il arrive quoi que ce soit aux visiteurs, c'est de ma faute. Pas que pénalement mais aussi moralement. C'est pour ça qu'on se doit d'être prudents."* Pour autant, selon Vincent Corbier, la sécurité n'est plus une préoccu-

Des itinéraires bis ont été mis en place

Mouans-Sartoux est un point de passage obligé pour les trajets entre Grasse et Cannes. Pendant le Festival du livre, des plots en béton coupent l'axe en deux : *"Pour déranger le moins possible les automobilistes, des itinéraires bis sont indiqués pour ceux qui viennent de Grasse et ceux qui partent de Cannes, explique Vincent Corbier, directeur des affaires culturelles de la ville. Pour accéder au festival en voiture, 7 parking-relais sont accessibles dans le reste de la ville."*

pation des visiteurs : *"En 2016, après les attentats qui ont touché la région, certains visiteurs étaient inquiets. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas. Le dispositif de sécurité rassure certains festivaliers, ça en embête d'autres."*

La sécurisation du festival est toutefois peu contraignante. Le plus important : l'esprit du festival reste intact.

LOUNÈS EL MAHOUTI

TROIS AVIS

"Circuit Paul Ricard, les seigneurs de la F1", par Daniel Ortelli

Vous allez pouvoir vous entretenir avec le journaliste Daniel Ortelli, autour de "Sport et écriture" aujourd'hui à 14h. Il parlera de son livre qui retrace l'histoire du circuit de Formule 1 Paul Ricard.

Cet ouvrage est bienvenu pour comprendre la légende de ce circuit qui a repris du service cette année avec le retour de la F1 en France. Un livre plaisant grâce aux nombreuses illustrations de grande qualité. Et l'auteur réfléchit déjà à une suite : "J'ai en projet un livre sur les circuits français pour les 50 ans du Paul Ricard".



GUILLAUME LACLOTRE

Jihad : de la religion à l'idéologie

A travers l'exploration de vingt idées reçues, Myriam Benraad s'attaque à la notion de jihad. Depuis l'essor des attentats islamistes, le terme est omniprésent dans les débats. Utilisation abusive et ignorance conduisent à des interprétations erronées sur la nature du jihad et sur les facteurs de basculement dans la violence armée. Exclusion sociale, psychiatrie, nihilisme, autant d'éléments susceptibles d'être responsables d'un passage à l'acte selon l'auteure. Présente au festival, vous pourrez la retrouver aujourd'hui à 15h à la Strada, autour d'un débat sur le monde arabe.



ADRIAN RÉMY

"La boîte de Pandore" : Êtes-vous sûr de ne pas avoir vécu d'autres vies ?

Bernard Werber est connu pour avoir écrit la trilogie vendue à des millions d'exemplaires : *Les Fourmis*. Il vient au festival présenter son nouveau livre : *La Boîte de Pandore*, qui aborde une de ses obsessions : les vies antérieures. L'intrigue se déroule à Paris en 2020. René Toledano, un professeur d'histoire de 32 ans assiste à un spectacle d'hypnose, où il est censé être spectateur d'une de ses vies antérieures. Son expérience va le changer à jamais et l'amener à commettre l'irréparable. La taille du livre est assez conséquente, 550 pages, mais il se lit très facilement en quelques heures. Ce roman est une très bonne surprise, l'auteur nous plonge totalement dans cette histoire saisissante.



LOUNÈS EL MAHOUTI

ÉVÈNEMENTS

11h : remise du prix "Les Pitchouns s'affichent"

12h30 : hommage à Simone Veil, dévoilement de son portrait réalisé par le street artiste C215

14h30 : lecture musicale avec Patrick Megale, *L'éclosion*

15h : lecture musicale avec Brigitte Msellati, et P. Plançon, *L'inutile beauté*

17h : spectacle *Mystique du jeu*, mise en scène Félicien Chauveau

18h : remise du prix SNCF du Polar, 10 courts-métrages présentés

19h : concert littéraire *Egmont* par l'Orchestre de Cannes Paca, lectures de l'ERACM

20h30 : *Léonard de Vinci, l'esprit libre*. Spectacle avec Boris Cyrulnik, François Marthouret, Patrick Scheyder (15 €)

DÉBATS

13h30 : Débat *Poétesses indiennes*, Béatrice Machet et Françoise Mingot-Tauran

16h-18h30 : Café littéraires. Patricia Blondiaux et Clarisse Sabard (16h), Lilian Thuram et les éditions Le Grand Jardin (16h30), Laurent Gaudé et Pierre Brocchi (17h), Myriam Benraad et Michel Seyrat (17h30), Catherine Gueguen (18h).

ENTRETIENS

14h : Daniel Ortelli, *Sport et écriture*

15h30 : présentation des éditions Rue de l'Echiquier

16h : Dominique Landes, *L'amour interdit dans la Seconde Guerre mondiale*

16h30 : Claire Cros-Julia, *La Grèce en contemplative*

18h : Lilian Thuram, *Tous super-héros*

18h30 : Laurent Gaudé, *Salina : les trois exils*

CINÉMA

16h : *Silent Voice* (5€30)

17h30 : *On a vingt ans pour changer le monde* (5€30)

► Malou Ravella, auteure littérature jeunesse

"Le livre a toujours sa place auprès des jeunes"

Présente pour la 21^e fois au Festival du livre, Malou Ravella revient avec un nouvel ouvrage pour la jeunesse, son quinzième, intitulé *Félix Lou Pescadou* (éditions Giletta).

Vous avez commencé à écrire en 1995, qu'est-ce qui vous a poussée vers l'écriture ?

De belles rencontres ! J'étais enseignante, les tout-petits, c'est un public que j'aime bien. Je racontais énormément d'histoires aux enfants. Par ailleurs, j'ai une amie qui fait de l'aquarelle. Elle m'a dit que ça serait une bonne idée si j'écrivais une histoire pour enfants et qu'elle fasse les illustrations. Des histoires, tout le monde peut en écrire ou en illustrer mais on n'est pas forcément édité. Je crois que j'ai eu une chance absolue extraordinaire puisque dès le premier écrit, ça a démarré.

Votre dernier livre, "Félix Lou Pescadou", prône le respect de l'environnement et l'écologie. Ce sont des sujets qu'il faut aborder dès l'enfance ?

C'est une évidence ! D'ailleurs, mon livre *Marmotte des merveilles* sensibilise les enfants au respect de la nature, à travers la mésaventure vécue par une petite marmotte. Dans *Félix Lou Pescadou*, c'est de la protection du milieu marin dont il est question. C'est quelque chose qui me touche, et je pense qu'on peut faire passer beaucoup de messages aux enfants. A la page où le petit Félix fait une pêche désastreuse et ramasse un sachet plastique, les enfants réagissent tout de suite. Ça marche vraiment très bien !

S'adresser à des enfants, ça change quoi au niveau de l'écriture ?

Il y a beaucoup de choses qui changent. Ce que j'essaye de mettre en avant, c'est une langue un petit peu plus riche que le champ lexical habituel. J'essaye de toucher une tranche d'âge de 3 à 8 ans, de leur apporter un vocabu-



Malou Ravella revient pour la 21^e fois au festival du livre. DR

laire supplémentaire. Quand il y a un mot qu'ils ne connaissent pas, j'utilise un synonyme plus courant dans la phrase suivante. Parfois je demande à mon editrice de jouer

« *Chacun peut trouver sa liberté là où il l'entend* »

avec la police de caractère, de mettre des mots en gros pour qu'ils interpellent les jeunes lecteurs. J'aime aussi beaucoup la structure répétitive dans les phrases, qui permet aux enfants d'anticiper. Pour les tout-petits, il y a parfois des mots difficiles, donc je demande aux illustratrices de les mettre en image.

Les enfants sont de plus en plus attirés par les écrans ; pensez-vous que le livre a encore un avenir ?

Alors là, à 200 % ! Je l'ai encore remarqué ce matin, j'étais avec des enfants et j'ai travaillé sur un livre difficile pour leur tranche d'âge. Ils ont été scotchés pendant une heure. Donc oui, le livre a toujours

sa place auprès des jeunes, et il va la garder. D'ailleurs, on avait tenté de faire des livres numériques, mais ça ne marche pas tant que ça. Mon petit-fils de 6 ans a une tablette. A chaque fois que je le vois, c'est avec un livre. Les gens sont attachés au papier, à l'objet.

La liberté est le thème de ce 31^e festival. Qu'est-ce que ça vous inspire ?

La liberté est un vaste sujet, chacun peut trouver sa liberté là où il l'entend. Mais ce qu'il y a d'extraordinaire dans ce salon, ce sont toutes les rencontres qui nous permettent de nous ouvrir à nouveau. C'est fabuleux ce partage, pas seulement avec les acheteurs mais aussi les autres auteurs. C'est un lieu où on a l'occasion de se rencontrer. Le reste du temps, on est chacun chez soi à travailler et on n'a pas forcément ce plaisir de communiquer. Les festivals, ce sont des moments importants pour les auteurs.

ANA MICHELOT,
HUGO SCHERRER
ET ARNO TARRINI